

CONFERENCE

(payante)

ORGANISEE PAR



# "Pourquoi la Fortune sourit-elle aux audacieux ?"

Par Philippe GABILLIET

LUNDI 6 JUIN 2016 - 18 h 30

Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieur - Bourges

88 Boulevard Lahitolle - 18000 Bourges

Entrée 20 € (Conférence et cocktail)





## Sommaire

---

L'association Salomé MONTAGU .....	p.3
Philippe GABILLIET - Conférencier de "Pourquoi la Fortune sourit-elle aux audacieux?" .....	p.3
Où en est-on de la recherche sur la mort subite?.....	p.4
Présentation de l'Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs Bourges ENSI.....	p.7
Accès - Contacts - Partenaires.....	p.8



# L'association Salomé MONTAGU

---

Fondée en mars 2016 par Jean-François MONTAGU et Fabienne PROUKHNITZKY à la suite du décès par mort subite de leur fille Salomé âgée de 18 ans, l'association à but non lucratif a pour vocation de soutenir la recherche et la formation pour lutter contre la mort subite chez l'adolescent et le jeune adulte.

## Philippe GABILLIET

---



Professeur de Psychologie et de Management à [ESCP Europe](#) (Paris). Chargé d'enseignement au CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers), à HEC Genève (Suisse) et à l'ESA Beyrouth (Liban). Conférencier et coach de Dirigeants.

Docteur en sciences de gestion, diplômé de 3<sup>ème</sup> cycle en sciences politiques, diplômé de Sciences-Po Bordeaux.

Après un début de parcours universitaire dans le champ de la recherche en science politique, Philippe Gabilliet choisit au milieu des années 80 de faire ses premières armes dans le métier de consultant. Il se spécialise alors dans la motivation et le management des équipes opérationnelles, en particulier commerciales, domaine où il développe ses premières expertises professionnelles. Au début des années 90, il décide de tenter l'aventure de la grande entreprise et prend la direction du service de l'action commerciale « grand public » de CNP ASSURANCES (Groupe CDC).

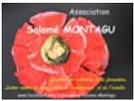
Après quelques années, le virus de l'enseignement et de la recherche-action le rattrape, et il rejoint le corps professoral d'ESCP Europe en 1995, tout en poursuivant son activité de conférencier et de coach auprès des comités de direction et de leurs dirigeants.

Philippe Gabilliet est vice-président de la « [Ligue des Optimistes de France](#) » et président de l'association internationale « Optimistes sans frontières » (ASBL). Il est président de l'association « Talents Optimistes », dédiée à la promotion de la diversité dans le monde du travail et à une meilleure insertion des jeunes dans l'entreprise.

Il est aussi vice-président de l'Association Française des Conférenciers Professionnels (AFCP) et membre de la Global Speakers Federation.

Auteur de plusieurs ouvrages sur la psychologie de la motivation, le management et les stratégies d'anticipation, Philippe Gabilliet consacre aujourd'hui l'essentiel de son activité de recherche aux techniques de développement du leadership positif et aux stratégies mentales de la réussite.

Chroniqueur régulier sur RMC-BFM dans l'émission « *Les Grandes Gueules* », expert APM (Progrès du Management) et conférencier, il intervient aussi très régulièrement en entreprise, lors de conventions ou de comités de direction, sur les thèmes de la **chance**, de l'**anticipation**, du **courage**, de l'**optimisme**, de l'**audace** et de l'**auto-motivation**.



## **« Quand la Fortune sourit aux audacieux ! »**

« Rien d'audacieux n'existe sans la désobéissance à des règles » a écrit Jean Cocteau.

Mais si on comprend aisément en quoi cette « audace » peut constituer une qualité pour un artiste, un créateur, un chef de guerre ou un aventurier, on est en droit de s'interroger sur sa pertinence chez un manager, pour qui la responsabilité de la réussite collective doit avant tout s'accompagner de lucidité, de mesure et de discernement.

Etre audacieux, c'est sortir de sa zone de confort afin de créer davantage de valeur ; c'est oser faire différemment, oser la nouveauté, oser la transgression et surtout oser passer à l'action.

Dès le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, Emile Littré (1801-1881) nous parle dans son *Grand Dictionnaire* de ce « mouvement de l'âme qui porte à des actions hors du commun, au mépris des obstacles et des dangers ».

Comment s'étonner dès lors, que la réflexion managériale – face à l'exigence de force morale attendue de tout manager – semble davantage s'intéresser au courage managérial qu'à l'audace proprement dite.

Mais si les deux dimensions sont nécessaires, elles demeurent de nature bien différente. Est courageux celui qui assume un danger qu'il n'a pas recherché et y fait front ; l'audacieux au contraire crée de l'adversité afin de s'en servir de tremplin. Le courage est donc une réaction morale de résistance là où l'audace est avant tout une force d'action et parfois de provocation. L'audace se nourrit donc d'une adversité que l'audacieux lui-même se plaît à déclencher.

On comprend mieux, dès lors, que nombre d'univers de l'entreprise, du commercial au service client, de la R&D à l'innovation, semblent plus adaptés que d'autres à la posture managériale audacieuse.

Mais pour devenir un facteur durable de réussite, l'audace ne doit pas moins en demeurer, selon les termes du philosophe Alain « une témérité dirigée », et donc maîtrisée, et ce afin de ne pas mettre en danger l'organisation, que ce soit à travers son modèle économique, son exigence-qualité ou sa relation-client.

Ainsi, il est deux dimensions sur lesquels un manager peut se retrouver inspirateur d'audace.

Il peut tout d'abord être celui ou celle qui permet au collaborateur, sur le terrain, de jouer la carte de la solution audacieuse, en favorisant les initiatives créatives de toutes sortes.

Il peut aussi s'engager sur la voie de l'organisation audacieuse, voire de la culture de l'audace, cherchant en toutes circonstances à favoriser le dépassement des convenances sclérosées.

À l'heure de l'entreprise ouverte et de la connexion des intelligences en son sein et hors ses murs, seul le choix de l'audace peut permettre aux managers d'anticiper et surtout de créer sur le terrain une authentique culture de la performance créative, clé de toute transformation organisationnelle durable.



### MORT SUBITE – LES NOUVELLES STRATEGIES PREVENTIVES

**Le Pr Xavier Jouven expose les dernières mesures mises en place par le Centre d'expertise de la mort subite à l'hôpital Georges-Pompidou.**

#### Paris Match. Chez l'adulte, ces arrêts cardiaques sont-ils fréquents et à quel âge surviennent-ils ?

Pr Xavier Jouven. En France, on recense en moyenne 40 000 morts subites par an chez l'adulte, dont les deux tiers chez des hommes. La moitié des victimes ont moins de 65 ans. Chez le sportif, l'âge moyen est autour de 45 ans, souvent sans aucun antécédent cardiaque connu. On a trop tendance à dire que c'est le destin ! On ne fait aucun bilan dans les familles à risques... Or, parmi les différentes causes (antécédents d'infarctus du myocarde, épaississement pathologique des parois du cœur...), le facteur familial est le plus puissant. Quand un des parents a été victime de mort subite, le risque est multiplié par deux ; et lorsque ce sont le père et la mère, il est multiplié par dix. D'où l'intérêt d'un bilan familial.

#### Y a-t-il des symptômes annonciateurs ?

Dans la moitié des cas, il n'y en a aucun : la mort s'abat comme un coup de tonnerre dans un ciel serein. Dans l'autre moitié surviennent des signes peu spécifiques, tels des palpitations, des douleurs dans la poitrine, des malaises.

#### Jusqu'à présent, de quels moyens dispose-t-on dans la population pour réanimer les victimes ?

Très peu ! Le taux de survie après ces arrêts ne dépasse pas 5% ! Les pompiers mettent cinq à dix minutes pour arriver, le Samu vingt à trente minutes. Or chaque minute perdue représente 10 % de survie en moins. Le nombre de défibrillateurs dans les lieux publics est trop insuffisant, et très peu de gens savent s'en servir ou pratiquer un massage cardiaque.

#### Quelles nouvelles mesures ont été prises dans votre Centre d'expertise de la mort subite de l'adulte ?

Les nouvelles mesures ont trois objectifs. 1. Améliorer la prise en charge des victimes en formant la population. 2. Identifier précocement les sujets à risques. 3. Etablir une cartographie des lieux où l'incidence de mort subite est la plus fréquente afin d'en analyser les circonstances. Ces stratégies ont été conçues par 30 professionnels de santé et 75 investigateurs, dont des cardiologues, des réanimateurs, des psychologues, des chercheurs, des épidémiologistes, des pompiers, le Samu...

Au téléphone, dès qu'un réanimateur du Samu reçoit un appel, il explique comment pratiquer le massage cardiaque

#### Comment allez-vous former la population ?

A Paris et dans la petite couronne, nous allons installer des défibrillateurs dans de nombreuses entreprises, clubs de sport, grandes surfaces, collèges où se rendra une de nos équipes pour enseigner les gestes qui sauvent. On a étudié, sur cinq ans et dans chaque département, le taux de survie après un arrêt cardiaque lors d'une activité sportive dans deux départements, le Nord et la Côte-d'Or. On a recensé 40 % de survivants : d'excellents résultats quand on les compare à de nombreux autres où ce chiffre ne dépasse pas 10 %. Pourquoi ? Parce qu'on y a beaucoup investi dans l'installation de défibrillateurs et dans la formation de la population.



Quelle mesure a été prise pour aider les proches à effectuer les premiers gestes ?

Au téléphone, dès qu'un réanimateur du Samu reçoit un appel, il explique comment pratiquer le massage cardiaque. On a supprimé le bouche-à-bouche car il n'améliore pas le pronostic.

Pour identifier très précocement les sujets à risques, quelle est votre stratégie ?

On a mis en place des consultations "prévention des morts subites" pour recevoir les membres de la famille d'une - victime d'arrêt cardiaque. Avec les résultats d'une série de tests, électrocardiogramme, enregistrement Holter, échographie..., on saura s'ils sont des sujets à risque et s'ils relèvent d'une surveillance ou d'un traitement particuliers. Aujourd'hui, on peut aussi identifier des anomalies génétiques.

Quelle sera l'utilité de vos études épidémiologiques ?

Notre stratégie consiste à enregistrer les lieux où l'on recense la plus forte incidence de mort subite. Cette cartographie va permettre de mieux évaluer, lors d'un arrêt cardiaque, l'importance de l'environnement, des habitudes de vie, des circonstances... A l'avenir, deux nouvelles mesures devraient être prises. 1. L'obligation pour les jeunes qui passent le bac d'avoir reçu une courte formation sur "les gestes qui sauvent". 2. Rendre obligatoire l'installation de défibrillateurs dans les enceintes sportives et les lieux à forte incidence.

\* Cardiologue à l'hôpital Georges-Pompidou, directeur du Centre d'expertise de la mort subite.

Le campus de Bourges propose deux formations d'ingénieur sous statut étudiant avec les départements Maîtrise des Risques Industriels (MRI) et Sécurité et Technologies Informatiques (STI) et une formation d'ingénieur par la voie de l'apprentissage Énergie Risques et Environnement (ERE) en lien avec le CFSA Hubert Curien de la CCI du Cher.



Entrée du campus de Bourges  
© INSA CVL

## FORMATIONS INGENIEUR SOUS STATUT ETUDIANT

### DEPARTEMENT MAITRISE DES RISQUES INDUSTRIELS (MRI)

Formation généraliste adaptée à une approche systémique des risques industriels.

L'ingénieur(e) en Maîtrise des Risques Industriels est formé(e) aux différents aspects de gestion et de management des risques liés à une entreprise et à ses activités :

- actions préventives,
- actions correctives,
- sécurité des biens et des personnes,
- impacts sur l'environnement,
- responsabilités de l'entreprise,
- risques majeurs et extérieurs.

La formation se compose :

- d'une 3<sup>e</sup> année de tronc commun
- d'une 4<sup>e</sup> année de tronc commun et d'enseignements d'approfondissement (30%) parmi :
  - **Mécanique énergétique**
  - Génie des procédés
  - Systèmes avancés

*Le second semestre comprend un stage de 4 mois en entreprise*
- d'une 5<sup>e</sup> année de tronc commun et d'enseignements d'option (56%) parmi :
  - Risques et Accidents Industriels
  - Énergie Nucléaire
  - Risques Environnementaux
  - Risques et Systèmes Industriels
  - Transport, Production, Robotique

*Le second semestre est constitué d'un stage de fin d'études de 6 mois en entreprise*

## DEPARTEMENT SECURITE ET TECHNOLOGIES INFORMATIQUES (STI)

Formation spécialisée en informatique avec une forte identité en sécurité.

L'ingénieur-e en Sécurité et Technologies Informatiques de l'INSA Centre Val de Loire est un ingénieur spécialisé en informatique, en charge du développement des nouveaux systèmes d'information et plus particulièrement de leur sécurité.

La formation se compose :

- d'une 3<sup>e</sup> année de tronc commun
- d'une 4<sup>e</sup> année de tronc commun et d'enseignements d'approfondissement (15% environ) parmi :
  - Commerce électronique
  - Ingénierie du multimédia
  - Mobilité*Le second semestre comprend un stage de 4 mois en entreprise*
- d'une 5<sup>e</sup> année de tronc commun et d'enseignements d'option (60% environ) parmi :
  - Administration et Sécurité Système
  - Architecture et Sécurité Logicielle
  - Sécurité des Systèmes Ubiquitaires*Le second semestre est constitué d'un stage de fin d'études de 6 mois en entreprise*

## FORMATIONS INGENIEUR PAR LA VOIE DE L'APPRENTISSAGE

### DEPARTEMENT ÉNERGIE, RISQUES ET ENVIRONNEMENT (ERE)

Selon l'option choisie, l'ingénieur diplômé déploie son activité dans :

- L'ingénierie de la prévention liée aux risques technologiques, à la protection des hommes, des infrastructures et des biens dans l'entreprise, et la réparation ou l'indemnisation des dommages ;
- L'ingénierie de la qualité qui intègre les démarches de développement durable ;
- L'efficacité énergétique dans le domaine de la rénovation du bâtiment.

Les métiers visés par le diplôme se déploient selon trois groupes d'activités :

- Élaboration de la stratégie de l'entreprise en matière de gouvernance des risques, de qualité et d'efficacité énergétique ;
- Ingénierie des systèmes de management des risques, de la qualité et de l'énergie ;
- Pilotage de la conduite du changement dans les approches risques, qualité et efficacité énergétique.

Ces trois groupes d'activités :

- Structurent les compétences du référentiel des compétences de la formation ;
- Reçoivent une sanction économique et sociale ;
- Prennent en compte les préoccupations pour la protection de l'homme et de l'environnement.

La formation s'étale sur 3 ans en alternance 1/3 du temps en enseignements pédagogiques et 2/3 du temps en entreprise.

Les enseignements pédagogiques (1800 h environ au total) sont composés chaque année d'un tronc commun et d'enseignements d'option parmi :

- Ingénierie et Gouvernance des Risques
- Ingénierie de la Qualité
- Maîtrise de l'Efficacité Énergétique



## Accès

INSA  
88, Boulevard Lahitolle - 18000 Bourges



## Contacts

Contacts:

Modalités d'inscription auprès de :

Jean-François MONTAGU – 06 99 04 63 40 – [jfmontagu@asitpartner.fr](mailto:jfmontagu@asitpartner.fr)

Association Salomé Montagu  
3, rue Molière 18000 – Bourges

Fabienne PROUKHNITZKY – 06 61 68 10 53

[Association.salome.montagu@gmail.com](mailto:Association.salome.montagu@gmail.com)

[www.facebook.com/Association-Salomé-Montagu](https://www.facebook.com/Association-Salomé-Montagu)

## Partenaires

